

L'ANARCHISTE COLLECTIONNEUR



Signac dans son atelier

On ne compte plus désormais les expositions consacrées à des collections privées. Elles combinent l'avantage de proposer des œuvres célèbres ou intéressantes avec l'inconvénient d'être parfois parcellaires ou hétéroclites. Il s'agit ici de la collection d'un peintre, Paul Signac (1863-1935) et à ce titre elle offre un panel d'œuvres plus homogène, du Néo-impressionnisme au Fauvisme, suivant ainsi l'évolution des goûts du peintre.

Paul Signac, bien qu'issu d'une famille aisée, sera un libertaire (il préférera apprendre son art auprès d'un peintre assez modeste plutôt qu'intégrer l'École des Beaux-arts), voire un anarchiste⁽¹⁾. Cette attirance vers l'anarchisme ne l'empêchera pas de se constituer une collection -peintures, dessins et estampes- de près de quatre-cents œuvres. Il poursuivra ses acquisitions toute sa vie, même si sa famille et un enfant naturel viendront tendre sa situation financière et freiner leur rythme vers la fin de sa vie.

Sa première acquisition à vingt-et-un ans sera un Cézanne ⁽²⁾ ; il bâtira ensuite sa collection autour des trois écoles qu'il affectionnait : l'Impressionnisme, celle dont il sera un chef de file ; le Néo-impressionnisme (Georges Seurat, Henri-Edmond Cross, Maximilien Luce...) ; et le Fauvisme. Aucune œuvre abstraite ou cubiste n'y figure, alors qu'il sera président du salon des Indépendants de 1908 à sa mort, soutenant alors jeunes Fauves et Cubistes. À la mort de Georges Seurat (1859-1891), pour légitimer le mouvement néo-impressionniste, il publie l'ouvrage «*De Delacroix au Néo-impressionnisme*» estimant que cette filiation devait tendre vers une œuvre le plus colorée et lumineuse possible. Prosélyte du courant «pointilliste», il fera des peintures exposées dans son appartement comme un outil de démonstration de ce courant.

Sa collection regroupe des œuvres de trente-six peintres. Si l'Impressionnisme et le Néo-impressionnisme y sont majoritaires, on notera la présence d'œuvres des Nabis. S'il ne partagea pas leur approche, il nouera de solides relations avec certains et on trouvera ainsi quelques pièces de Maurice Denis dont cet anarchiste disait être gêné par le «*catholicisme*

sportif» de ses sujets. Encore plus éloigné de lui, on trouvera un tableau symboliste, signé Odilon Redon. On notera enfin la présence de quelques estampes japonaises, au moins aussi belles que celles rassemblées par Monet et exposées à Giverny.

C'est bien l'éloge de la couleur que perçoit le visiteur devant cette exposition, agréablement agencée. Visiteur qui aura le loisir d'aller revoir les collections permanentes du Musée où l'on retrouvera nombre de peintures de la même période.

L'exposition a donné lieu à la publication d'un ouvrage «*Signac collectionneur*» vec des textes de qualité et une représentation assez fidèle des peintures, chacune très bien documentée.

Thierry VAGNE

La collection Paul Signac au Musée d'Orsay

⁽¹⁾ *Exposition «SIGNAC*

COLLECTIONNEUR» : Musée d'Orsay - Jusqu'au 13 février 2022

⁽²⁾ *Ouvrage «SIGNAC*

COLLECTIONNEUR» : Éditions Musée d'Orsay / Gallimard 2021 - 269 p/ - 42 €